



CHARLES LOUPOT

denhaus Grieder«, für »Modenhaus Bonnard« macht, unterscheiden sich durch nichts von der allgemein üblichen Produktion, es sei denn durch den Reichtum ihrer Farben und die Sicherheit der Linienführung. Nach und nach befreit er sich von diesem Einfluß. Überall, wo sie für die klare Verständlichkeit des Bildes entbehrlich ist, verzichtet er auf die Figur zu Gunsten des darzustellenden Gegenstandes an sich. Man fühlt diesen Übergang deutlich bei dem Plakat für die Hemdenfabrik Weith in Lausanne, das ich zu meinem letzten Artikel (Nr. 7 des 3. Jahrgangs) zeigte. Hier wird die Figur, deren Kopf im Rahmen des Bildes nicht mehr ganz zu sehen ist, nur in ganz schwachen, verwischten Farben angedeutet, damit nur eines Bedeutung behält: der große, unverhältnismäßig übersteigerte weiße Fleck der Hemdbrust. Tatsächlich kann man vor einem solchen Bild unmöglich etwas anderes denken als: »Hemd« und immer wieder: »Hemd«.

Zu diesem Zeitpunkt, als seine Persönlichkeit sich voll entfaltet hat, kehrt Loupot nach Paris zurück. Er debütiert mit zwei Plakaten eines absolut neuen Genres für die Automobile »Voisin«.

Petit à petit il se débarrasse de cette influence et abandonnant le personnage toutes les fois qu'il n'est pas indispensable à la compréhension du sujet, il s'efforce d'interpréter la signification profonde des objets à présenter. On sent parfaitement cette transition dans une affiche reproduite dans mon dernier article (No. 7 de la 3 ième année) et qui était faite pour un chemisier de Lausanne, J. G. Weith. Dans cette affiche, le personnage dont la tête sort des limites de l'image, est traité en couleurs très estompées, de façon à ne laisser de valeur qu'à l'immense tache blanche du plastron de chemise, démesurément exagéré. Devant une telle image, il est évident que l'on pense »Chemise« et que l'on ne pense que »Chemise«.

C'est à cette époque que Loupot, en pleine possession de sa personnalité, revient en France. Il débute par deux affiches d'un genre entièrement nouveau, pour les automobiles Voisin: l'une toute blanche avec de simples trainées grises sur lesquelles se détache en couleur sombre la silhouette très petite d'une auto; l'autre, toute sombre au contraire, représentant une forêt aux arbres touffus sur laquelle se détache, en blanc cette fois, la même